

vendredi 1^{er} juin 2018

Pagnol avec l'accent flamand

BOULAZAC L'Agora accueillera la Comp. Marius, d'Anvers, qui jouera la Trilogie marseillaise à la plaine de Lamoura, jeudi 7 et vendredi 8 juin, en clôture de la saison

La plaine de Lamoura, à Boulazac, prendra des airs de Vieux-Port. Avec le Bar de la Marine tenu par César et, autour des tables, Marius, Fanny, Panisse, M. Brun. Ces personnages quasi mythiques revivront grâce aux comédiens de la Comp. Marius qui présenteront la Trilogie marseillaise de Marcel Pagnol, jeudi 7 et vendredi 8 juin pour conclure la saison de l'Agora.

On les avait déjà applaudis à Boulazac, il y a quelques années, lorsqu'ils sont venus jouer « Jean de Florette » et « Manon des sources » et, plus près de nous, « Le Schpountz ». On s'apprête maintenant à s'immerger dans cette saga, à savourer les répliques dites... avec l'accent flamand.

Une histoire d'amour

La Comp. Marius est en effet une compagnie belge, basée à Anvers. Alors que rien ne l'y destinait, elle est devenue une véritable spécialiste de Pagnol. « Nous avons une longue histoire d'amour avec cet écrivain », rappelle Waas Gramser, comé-

dienne qui est à l'origine de la troupe avec Kris Van Triet. Ils ont commencé par monter « Marius » en 1999. Le succès aidant, ils ont continué. C'est « Le Schpountz » qui a bouclé le cycle en 2013. Mais les pièces restent toujours à leur répertoire. Ils les jouent en version française et néerlandaise. Faut-il s'étonner de ce choix ?

« Il y a chez Pagnol un mélange d'humour et de drame »

« Il y a chez Pagnol un mélange d'humour et de drame, d'émotion et de légèreté. Ça saute aux yeux, ça nous donne envie de jouer. Il est très humain, avec un grand cœur, plein de compréhension. Il décrit des gens simples, des milieux populaires. C'est ce côté-là qui nous attire. » Si les

deux premiers volets de la trilogie, « Marius » et « Fanny », étaient d'abord pour le théâtre, ce sont les adaptations à l'écran qui ont fait leur célébrité avec des acteurs comme Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis. « Je ne connaissais que les textes. Les films, je ne les avais pas vus. Je n'étais pas au courant du poids qu'ils avaient dans la culture française. Je ne l'ai découvert qu'après », précise Waas Gramser.

En toute liberté

Cela lui a permis de se lancer dans la création en toute liberté, en s'attachant à la dynamique du texte. « On a enlevé d'entrée la partie de cartes. On s'est dit : ça bloque le rythme. »

Le spectacle, débarrassé de tout folklore et régionalisme, va à l'essentiel. Sans artifices. « On donne la trilogie avec très peu de choses : six tables, six chaises, un grand mur de bois où est affichée la liste des boissons. »

La Comp. Marius qui a quitté depuis longtemps les salles de théâtre, se produit en plein air ou dans des lieux insolites. Elle privilégie le plaisir



Dans la Trilogie marseillaise, la Comp. Marius privilégie le dynamisme du texte et le plaisir de jouer. PHOTO ALÉXANDRE KHIA

de jouer et la rencontre avec le public. Elle débarque avec son matériel, monte ses gradins et crée l'ambiance. On lève son verre dans le bistrot de César, on reçoit le faire-part

du mariage de Fanny et des dragées pour le baptême du petit. « On est là pour passer un bon moment ensemble. »

Chantal Gibert

PRATIQUE

Rendez-vous jeudi 7 et vendredi 8 juin à Lamoura à Boulazac. Début du spectacle à 19 heures. Les acteurs enchaînent les trois pièces « Marius », « Fanny », « César ». Chaque représentation dure quatre heures avec entracte. Possibilité de repas.

Tarifs. Plein, 21 euros ; relais, 16 euros ; moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, abonnés, 16 euros ; moins de 18 ans, 7 euros.
Contacts au 05 53 35 59 65, par e-mail à cc.agora@ville-boulazac.fr et sur le site internet : www.agora-boulazac.fr.



« La Chute des anges », entre cirque et danse. PHOTO GEORGES RICEL

Des créations à l'aff

SAISON 2018-2019 Il y aura de la magie dans un camion théâtre et les premières nationales de Raphaëlle Boitel et Marlène Rubinelli-Girodano

La rentrée s'annonce prometteuse. La prochaine saison de l'Agora de Boulazac démarrera très fort (1). Elle s'ouvrira par la venue du magicien Yann Frisch qui présentera, les 2, 3 et 4 octobre « Le Paradoxe de Georges ». Un spectacle étonnant joué dans un camion théâtre pouvant accueillir 80 personnes. Il stationnera sur la place, au cœur du bourg de Saint-Laurent-sur-Manoire.

Jeune prodige de 28 ans, formé au Lido de Toulouse, Yann Frisch s'est imposé sans attendre. Il a fait le buzz sur YouTube avec son numéro de danse avec les tasses, « Baltass ». Puis il a trusté les titres, a été champion de France, d'Europe, puis du monde de magie close-up (ou magie rapprochée). Invité

à l'Agora en 2015, il y est venu avec « Le Syndrome de Cassandre ».

Dans « Le Paradoxe de Georges », il joue avec les cartes en virtuose, les fait apparaître et disparaître, les manipule les yeux bandés. Il s'amuse à les faire danser sur des vieux airs jazzy. Il emporte son public avec un discours joyeusement décalé qui, comme il le dit lui-même, donne « l'étrange sentiment qu'on s'est laissé troubler et ému par des morceaux de carton imprimé. La vraie magie se situe là aussi ».

« La Chute des anges »

Pôle national pour les arts du cirque, l'Agora présentera deux créations circassiennes cet automne. Artiste asso-